

ENGAGEMENT ET AUTODIDAXIE*

S'intéresser à l'autodidacte est une évidence pour celui qui pense à l'éducation en terme d'émancipation. Ce terme d'émancipation fait un peu vieillot et semble difficile à assumer même au sein des mouvements pédagogiques. Pourtant, nous le revendiquons. Reste à savoir de quelle émancipation nous parlons, de quelle autodidaxie nous nous revendiquons car là comme ailleurs, nous assistons à des glissements sémantiques sournois, qui petit à petit, nous retirent les mots de la bouche. L'autodidaxie qui nous intéresse est celle qui pourrait voir le jour avec « *la version citoyenne de l'éducation, dont on imagine les effets possibles (gestion démocratique des espaces sociaux, refus d'une division poussée à l'extrême du travail, prise en compte des besoins de tous, ouverture sur l'autodidaxie, production communautaire du savoir...)* » que Jean Pierre Bénichou évoquait dans les Actes de Lecture.¹

Inutile de préciser que cette autodidaxie n'est pas encore « au programme » et que si nous souhaitons nous intéresser à ce sujet il faut traquer l'autodidaxie là où elle se cache, c'est à dire, dans des trajectoires individuelles.

Militantisme et autodidaxie font bon ménage. Par l'engagement politique le rapport avec l'institution se fait plus souple, le rapport à l'académisme devient moins pesant et surtout le militantisme apporte une réflexion collective indispensable à toute construction intellectuelle.

C'est ce rapport qu'a tenté de mettre en lumière Pierre Choulet dans un article où il rend compte de nombreuses lectures sur le sujet. Il a essayé de clarifier la notion d'autodidaxie et

semble avoir débusqué de nouvelles formes d'autodidaxies plus proches du libéral que du libertaire.

■ Sommes-nous tous des autodidactes ?

Pierre Choulet, p.63

Nous avons aussi sollicité des témoignages dans lesquels, bien sûr, la relation entre les engagements décrits et l'autodidaxie n'est pas « montrée » mais implicite.

On trouvera des témoignages d'autodidactes quelque peu extraordinaires...

André Bellerose expose, de manière tout à fait contrôlée, son parcours. Son témoignage « *se veut à la fois très modeste, positif et cependant sans illusion* ». Il y arrive très bien. Parcours qui nous entraîne du Comité d'Entreprise de Michelin, à l'ouverture, avec sa femme, d'une librairie de quartier à Clermont-Ferrand nommée :

■ Le Temps des Cerises.

André Bellerose, p.68

Jean-Pierre Sérézat témoigne lui aussi d'une expérience quelque peu extraordinaire lorsque, syndicaliste CGT de chez Michelin (nous sommes encore à Clermont-Ferrand), il trouve un nouveau rôle : participer à la production d'un

* Autodidaxie ou autodidactie ? Nous avons adopté la 1^{ère} orthographe - la plus fréquente chez les auteurs - de ce néologisme absent des dictionnaires.

¹ J.P.BENICHOU, *Où s'arrête la mission de l'école ?* Éditorial, A.L. n°55, juin 1996, p.4

film qu'il qualifie lui-même d'outils d'éducation populaire : « Paroles de Bib »². Ce film propose une relecture du livre *Et pourquoi pas ?* de François Michelin. Au côté d'ouvriers de l'usine, une sorte de droit de réponse, de juste retour des choses.

■ **Une vie avec et pour les autres.**

Jean-Pierre Sérézat, p.69

Renza Fresch, Maire de Venette, évoque son parcours dans lequel le militantisme est clairement identifié comme, « *une seconde école où la parole a une place prépondérante* ». Comme dans tous les témoignages sur l'autodidaxie il y est beaucoup question de rencontres, d'admiration, de figures tutélaires.

■ **La lecture, lien social privilégié ?**

Renza Fresch, p.72

Dans la catégorie des autobiographies extraordinaires, celles que nous dévoile Laurence Bénichou ne sont pas banales. En effet, il s'agit des biographies croisées de Gaston Clémendot (né en 1868, mort en 1952) et Maurice Dommanget (né en 1888, mort en 1976), tous deux instituteurs et fêrus d'histoire. Jusque-là, rien que de très banal. Les instituteurs, « autodidactes de situation », sont nombreux. L'éclairage qu'apporte cet article sur le rapport entre autodidaxie et engagement est très intéressant. Trop souvent les travaux sociologiques présentent l'engagement et l'autodidaxie comme une culture de transition vers la culture légitime. Ici, on comprend à quel point les savoirs autodidaxiques nourrissent l'engagement et comment l'engagement entraîne à son tour de nouvelles recherches de savoirs.

Ils se placent tantôt en position d'historien, tantôt en position de militant, ce qui les conduit dans un premier cas à participer à la construction historique et dans le second à utiliser l'histoire pour justifier leur action.

■ **Militants historiens, ou l'histoire au service du militantisme.** Laurence Bénichou, p.74

Dans ce dossier il sera aussi question d'autodidaxie ordinaire. Cet entretien avec deux syndicalistes CGT, Annick Choulet et Azaïs Escapoulade, de l'entreprise Photonis nous donne à voir ce que pourrait être un savoir social reconnu. On comprendra ici le lien évident entre autodidaxie et syndicalisme, un lien fait de nécessité, de collectif et de lutte.

■ **Du syndicalisme ordinaire et de l'autodidaxie d'engagement,** Annick Choulet, Azaïs Escapoulade, p.79

On lira une présentation par Laurence Bénichou du livre récemment paru de Claude Penetier et Bernard Pudal : *Autobiographies, autocritiques, aveux dans le monde communiste* auquel se réfère Hervé Moëlo dans l'article suivant. « *Si le caractère autodidacte des communistes (auto)biographiés n'apparaît pas dans l'ouvrage, écrit Laurence Bénichou, la présence du concept d'autodidaxie dans l'index général laisse espérer qu'une approche des archives permettrait des réponses et des pistes de réflexions sur ce sujet.* »

■ **Autobiographies, autocritiques, aveux dans le monde communiste,** p.83

L'article d'Hervé Moëlo, qui clôt cette série de témoignages, nous aide à ne pas nous laisser prendre à l'illusion biographique. C'est avec une minutie extrême et l'éclairage des travaux de Pudal sur l'autobiographie communiste, que l'auteur dissèque la pratique biographique, le contrôle et la réécriture, l'usurpation du « je », la part du littéraire. L'interrogation finale sur les pratiques contemporaines font écho aux néo-autodidactes évoqués par Pierre Choulet.

■ **L'écriture sous contrôle : biographie et formation de soi,** Hervé Moëlo, p.84

Ce dossier réunit donc des témoignages d'autodidactes/militants mais aussi des articles qui sont des analyses critiques des travaux sur l'autodidaxie et de la démarche biographique. On pourrait y voir une contradiction mais la compréhension d'un dossier ne se fait pas de façon linéaire, texte à texte, mais entre les textes, laissant sa part à la réflexion du lecteur.

² disponible chez CO-ERRANCES (coopératives de diffusion/distribution) 45, rue d'Aubervilliers 75018 Paris. www.co-errances.org